

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## Affaire Glenn Moundendé : Ali Bongo Ondimba au chevet des victimes

**AU-DELÀ**, le chef de l'État, tout en condamnant les actes de violence survenus à la faveur de cette situation, a exprimé son soutien psychologique aux personnes prises en otage. Non sans exhorter l'opinion de sorte que pareille évènement ne se reproduise plus dans notre pays.

G.R.M

Libreville/Gabon

L'ÉVÈNEMENT survenu dans le département de Ndolou a suscité la réaction des plus hautes autorités gabonaises. Parmi lesquelles le chef de l'État. En effet, hier, lundi 24 juillet 2023, Ali Bongo Ondimba, s'est rendu à Port-Gentil. Dans le chef-lieu de la province de l'Ogooué-Maritime, le numéro un gabonais est donc allé rencontrer les victimes de l'évènement tragique, qui s'est déroulé le week-end écoulé dans la localité de Mandji, chef-lieu du département de Ndolou.

Selon diverses sources concordantes, dans la nuit du 21 juillet courant, une altercation est survenue entre des éléments du Groupement d'intervention de la gendarmerie nationale et le jeune Glenn Patrick Moundendé, qui aurait pris en otage deux compatriotes sur qui il aurait perpétré des violences physiques. Certaines sources parleraient même de violences sexuelles.



Un des gendarmes du GIGN blessé par le forcené.

Exprimant son soutien et sa solidarité aux victimes, Ali Bongo Ondimba a échangé donc avec l'une des otages, en la personne de Philippine. Compatissant, le chef de l'État a loué le courage et

le calme dont elle a fait preuve au moment des faits. Une façon pour lui d'apporter son soutien psychologique nécessaire pour remonter le moral de ces otages. " Je suis venu m'assurer que

vous allez bien. Je souhaite que ce qui est arrivé ne se reproduise plus, et que la vérité triomphe", a déclaré le président de la République. Le chef suprême des armées qui a tenu, en dépit des

sorties abrutissantes de certaines personnalités politiques, entre autres, à garder son calme en temps de tempête.

D'autant plus que, après cela, le numéro un gabonais s'est rendu dans une structure hospitalière de la place pour rencontrer d'autres victimes, grièvement blessées à la faveur des échanges de tirs avec le forcené disparu. Cela dit, pour Ali Bongo Ondimba qui s'adressait aux victimes, "je suis venu m'assurer que vous allez bien".

Avant de prononcer un message rassurant : "Je souhaite que ce qui est arrivé ne se reproduise plus, et que la vérité triomphe." Aussi a-t-il "salué le professionnalisme des agents du Groupement d'intervention de la gendarmerie nationale (GIGN) qui a permis de sauver des vies". C'est du reste ce que le chef de l'État a indiqué, en déplorant tout de même la mort du forcené et en condamnant "fermement ces actes d'une grave violence".

Au demeurant, le président de la République en appelle à la responsabilité de tout un chacun, dans le but de préserver la paix sociale et le vivre-ensemble.

### Contrepoint

## Témoignage poignant...

Styve Claudel ONDO MINKO  
Libreville/Gabon

La visite hier du président de la République, Ali Bongo Ondimba a permis d'en savoir un peu plus sur les circonstances du drame de Mandji. Sur la base du témoignage poignant de Philippine, une compatriote otage, dont nous avons expressément dissimulé l'identité, dans notre édition de la veille. Bien que d'aucuns devenus experts dans le voyeurisme aient voulu tout naturellement remettre en cause ou alors travestir les faits, le témoignage de cette dernière permet une meilleure connaissance des faits mais aussi de l'état d'esprit qui animait le jeune Glenn Patrick Moundendé.



En effet, face au président de la République qui est allé s'enquérir de son état de santé, dame Philippine n'a pas manqué de revenir sur l'odyssée, les souffrances endurées par elle. Notamment les abus sexuels et autres tortures morales que la victime a eus à

subir. Dans son récit qu'elle a eu, d'ailleurs, du mal à décrire, au regard du traumatisme qui aura été le sien durant et après ce moment de captivité, cette compatriote a révélé au numéro un gabonais que parmi les revendications du forcené, il y avait la

somme de 50 millions de francs que celui-ci exigeait à Perenco pour sa libération. Tout comme elle est revenue longuement sur les conditions dans lesquelles son bourreau présumé a trouvé la mort. Philippine a également décrit l'état dans lequel était le natif de Mandji tout au long de leurs échanges. Notamment sa détermination à aller jusqu'au bout sans crainte pour sa vie. Le ravisseur, à ce qu'il semble, s'étant préparé au pire.

Après pareille témoignage de la part de celle qui a été victime, reste maintenant à savoir quelle suite judiciaire à donner à cette affaire, à ce drame qui aurait suscité des réactions et une vive émotion au sein de l'opinion.